

LES ELECTIONS DU NORD

Le 7^e bureau de la Chambre se prononce sur la validation

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

Le 7^e bureau de la Chambre des Députés s'est réuni hier après-midi sous la présidence de M. Girard, pour examiner la question relative à la validation des élections du Nord.

Dès le début de la séance M. Coty a donné lecture du rapport qu'il a été chargé de rédiger au nom de la Sous-Commission au sujet de la proposition déposée par MM. Inghels, Blémont, Delançois, Salengro, Valentin, Boussemart et autres et qui a principalement trait à la distribution de listes panachées.

Le rapporteur a retracé tout d'abord les travaux d'enquête de la Sous-Commission qui a convoqué M. Inghels, lequel s'était fait assister de son collègue Moutet. Elle a convoqué également les autres protagonistes, dont deux MM. Valentin et Blémont se sont présentés devant elle.

Elle a entendu ensuite sur leur demande MM. Daniel-Vincent, Dabry et Fougère. La Sous-Commission a enfin recueilli les déclarations de MM. Lesage, Ducrocq, Balayvigne, Crapez, Leclercq et du directeur des Postes de Lille.

M. Inghels fit parvenir une protestation au président de la Chambre.

M. Coty a continué son exposé dont voici les principaux passages :

« M. Inghels a fait parvenir une protestation au Président de la Chambre. Elle posait tout d'abord une question de droit. La distribution des listes panachées est-elle contraire à la loi électorale ? Aucun texte n'interdit et cette omission du législateur est volontaire. »

« D'autres protestataires semblent admettre que la distribution des bulletins de vote composites est en soi licite, mais disent-ils :

« Ce qui est illégal, c'est de donner un nom aux listes ainsi confectionnées. Les bulletins incriminés portaient les uns le titre de « Candidats des Sinistrés » ; les autres celui de « Liste du Bloc des Gauches ». Cette distinction subtile paraît manquer de base juridique et nous ne pouvons trouver à un motif sérieux d'annulation que si en fait une confusion avait pu en résulter dans l'esprit des électeurs. »

« Il restait à examiner un fait : Si la distribution des listes panachées n'a pas en soi, revêtu le caractère de manœuvres destinées à tromper les électeurs. Que telle ait été l'intention des auteurs des listes, cela paraît hors de doute. »

« Le résultat de l'interrogation que ces deux listes ont été toutes deux commandées par M. Lesage qui agissait pour le compte de M. Ducrocq lequel est le Conseil juridique et semble l'animateur de « l'Union des Sinistrés ». »

« M. Ducrocq a reconnu avoir fait imprimer et distribuer ces deux listes... Il a agi de concert avec un groupe d'amis dont il se refuse formellement à donner les noms. »

« Il se proposait, il le reconnaît d'ailleurs M. Inghels, en raison de son attitude dans la question des dommages de guerre, en raison aussi des attaques dirigées contre « l'Union des Sinistrés ». »

« C'était leur droit absolu mais il est inadmissible qu'ils aient organisé cette combinaison de listes panachées dont les noms variaient habituellement selon les arrondissements. »

« La Sous-Commission est unanime à reprover ces agissements aussi contraires à la loyauté politique. »

« Nous devons constater pourtant que l'effet de surprise recherché par les auteurs de cette entreprise électorale, n'a pas été atteint. »

« Des bulletins ont en effet parvenus aux électeurs une dizaine de jours avant le scrutin. Des qu'ils ont été mis en circulation, ils ont provoqué un gros émoi dans les partis politiques. »

« Les divers groupes de candidats menacés dans leur solidarité ont été impressionnés et ont formulé des protestations les plus énergiques qui ont reçu la plus large publicité. D'autre part les bulletins intitulés « Candidats des Sinistrés » étaient accompagnés d'une circulaire qui exposait nettement l'objet et le but. Le nom de M. Inghels n'entre pas dans le cadre de la loi électorale puisque cette circulaire explicative était toute entière dirigée contre lui. »

« Ceux des électeurs qui ont cru devoir mettre dans l'urne un de ces bulletins ont entendu sciemment et sans erreur possible voter contre M. Inghels. »

« Appelés à voter sur la validation des élections électorales, il ne nous appartient que de constater que la qualité d'apprécier les critiques formulées contre M. Inghels. »

« On pense que la question viendra en discussion devant la Chambre Jeudi prochain. »

« M. Inghels a alors demandé qu'une enquête fut ordonnée par la Chambre. »

« Si en était ainsi, les élections du Nord seraient privées du droit de vote jusqu'à décision. C'est dire qu'il ne peut être question de recourir à une telle mesure d'instruction qui serait une mesure de suspicion. »

« Nous l'aurions proposée contre tout élu qui, trahissant envers ses co-listiers, son devoir de solidarité aurait été de connivence avec les auteurs des listes. Nous avons procédé sur ce point à une enquête complète. Nous avons entendu les témoins dont M. Inghels demandait l'audition. »

« Aucun d'eux n'a pu apporter un fait qui permette de supposer une compromission quelconque. »

« M. Inghels a alors demandé qu'une enquête fut ordonnée par la Chambre. »

« Si en était ainsi, les élections du Nord seraient privées du droit de vote jusqu'à décision. C'est dire qu'il ne peut être question de recourir à une telle mesure d'instruction qui serait une mesure de suspicion. »

Chaleureux accueil à la Déclaration de M. HERRIOT

Paris, 27. — La Presse de gauche soutient le chaleureux accueil que le Parlement a fait à M. Herriot.

Déclaration tout à la fois très adroite et très honnête, écrit « L'Ere Nouvelle ».

Le Ministère sort vainqueur de l'escarmouche de façon si décisive que nous sommes en droit d'être optimistes quant à l'issue de la bataille générale qui se livrera le 8 juillet.

« L'Ere Nouvelle » oppose le plus formel démenti à un journal anglais. Le « Daily Mail » qui a cru pouvoir annoncer que le général Nollet avait par 2 fois offert sa démission à M. Herriot.

L'accord entre le Président du Conseil et le ministre de la Guerre est parfait, ajoute ce journal.

« L'Œuvre » déclare que M. Herriot a apporté au Parlement des précisions et de rassurantes assurances.

Tout cela est net.

Seuls peuvent y trouver à redire ceux qui se plaignent aujourd'hui de ce que tous les problèmes ne soient pas résolus en huit jours.

« Le Figaro » dit que le mérite de M. Herriot, c'est sa bonne foi.

« Il n'a rien exagéré, rien grossi et a tenu le langage d'un bon français. »

L'accueil a été sympathique, mais point vibrant.

Aucun doute, aucun malentendu dit-on en Angleterre

Londres, 27. — « L'Agence Reuter » apprend que dans les milieux politiques britanniques, on est très satisfait que les déclarations faites hier par MM. Mac Donald et Herriot, concernant l'entrevue des Chefs, montrent qu'il n'y eut jamais aucun doute dans l'esprit des premiers ministres, ni aucun malentendu entre les gouvernements britannique et français, quels que soient les malentendus qu'il peut y avoir eu dans certains milieux de la presse.

Pas de retard pour la conférence

Londres, 27. — Une note de l'Agence Reuter dit qu'on n'a à Londres, aucune connaissance d'une démarche que selon certaines informations M. Herriot aurait faite auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne, afin d'obtenir une explication sur ce que l'on a appelé « Les différences verbales au sujet de l'entrevue des Chefs ». »

Contrairement à certains bruits, il n'a pas été question d'ajourner la conférence interalliée de juillet et rien ne s'est produit qui laisse croire qu'un ajournement soit probable.

Il ne sera pas question des dettes interalliées

New-York, 27. — Le gouvernement américain a reçu l'assurance nette que seul le plan Dawes sera discuté à la conférence interalliée du 16 juillet et qu'on ne permettra pas que la question des dettes interalliées y soit soulevée.

Le Président du Conseil a reçu M. Von Hoesch

M. Herriot, président du Conseil, a reçu, à la fin de la matinée, M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

« Le Temps » dit que l'entretien a porté sur la réponse attendue du gouvernement du Reich à la note de la conférence des Ambassadeurs relative à la reprise du contrôle militaire interallié en Allemagne et sur la prolongation des accords des propriétaires de mines de la Ruhr avec la M. I. C. U. M. qui expirent le 30 juin.

Nos finances, notre commerce "vont" bien

Paris, 27. — La Commission Sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Millès-Lacroix, a entendu M. Henry Beranger, rapporteur général, qui a fait connaître les résultats de la situation de la trésorerie et des changes, au cours de la dernière quinzaine ; les souscriptions de Bons de la Défense Nationale, ainsi que les résultats de la balance de nos exportations pour les cinq premiers mois après nettement favorable, ainsi que le rendement des impôts.

LA CLASSE 1924 AUX COLONIES

La Commission a également examiné et approuvé un projet de loi concernant l'attribution des crédits nécessaires à l'incorporation sur place aux colonies du premier contingent français de la classe 1924.

EN DEUX LIGNES

Versailles. — Journalistes canadiens ont visité les Trionns. Déjeuner célébré hier 27^e anniversaire de la Tour d'Auvergne.

Paris. — P. livre « Arctie ou les Vertus bougeoises », gr. prix roman (2.00 fr.), à M. Herriot. Coty, direct., « Figaro », C.N.B.Y., dérobent 80.000 fr. bijoux et objets.

New-York. — M. Smith, gouverneur, Etat N.Y., candidat démocrate, présid. Etats-Unis, candidat démocrate par France mercredi. Il a fait ses adieux à M. Coolidge.

Paris. — Des militaires remplacent boulangers en grève. Nombre chômeurs accu. 100.

SUR LA PISTE DE LA 1641-D-3

Un garagiste de Courtrai accuse formellement Dartois

Paris, 27. — La Presse de gauche soutient le chaleureux accueil que le Parlement a fait à M. Herriot.

Déclaration tout à la fois très adroite et très honnête, écrit « L'Ere Nouvelle ».

Le Ministère sort vainqueur de l'escarmouche de façon si décisive que nous sommes en droit d'être optimistes quant à l'issue de la bataille générale qui se livrera le 8 juillet.

« L'Ere Nouvelle » oppose le plus formel démenti à un journal anglais. Le « Daily Mail » qui a cru pouvoir annoncer que le général Nollet avait par 2 fois offert sa démission à M. Herriot.

L'accord entre le Président du Conseil et le ministre de la Guerre est parfait, ajoute ce journal.

« L'Œuvre » déclare que M. Herriot a apporté au Parlement des précisions et de rassurantes assurances.

Tout cela est net.

Seuls peuvent y trouver à redire ceux qui se plaignent aujourd'hui de ce que tous les problèmes ne soient pas résolus en huit jours.

« Le Figaro » dit que le mérite de M. Herriot, c'est sa bonne foi.

« Il n'a rien exagéré, rien grossi et a tenu le langage d'un bon français. »

L'accueil a été sympathique, mais point vibrant.

Aucun doute, aucun malentendu dit-on en Angleterre

Londres, 27. — « L'Agence Reuter » apprend que dans les milieux politiques britanniques, on est très satisfait que les déclarations faites hier par MM. Mac Donald et Herriot, concernant l'entrevue des Chefs, montrent qu'il n'y eut jamais aucun doute dans l'esprit des premiers ministres, ni aucun malentendu entre les gouvernements britannique et français, quels que soient les malentendus qu'il peut y avoir eu dans certains milieux de la presse.

Pas de retard pour la conférence

Londres, 27. — Une note de l'Agence Reuter dit qu'on n'a à Londres, aucune connaissance d'une démarche que selon certaines informations M. Herriot aurait faite auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne, afin d'obtenir une explication sur ce que l'on a appelé « Les différences verbales au sujet de l'entrevue des Chefs ». »

Contrairement à certains bruits, il n'a pas été question d'ajourner la conférence interalliée de juillet et rien ne s'est produit qui laisse croire qu'un ajournement soit probable.

Il ne sera pas question des dettes interalliées

New-York, 27. — Le gouvernement américain a reçu l'assurance nette que seul le plan Dawes sera discuté à la conférence interalliée du 16 juillet et qu'on ne permettra pas que la question des dettes interalliées y soit soulevée.

Le Président du Conseil a reçu M. Von Hoesch

M. Herriot, président du Conseil, a reçu, à la fin de la matinée, M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

« Le Temps » dit que l'entretien a porté sur la réponse attendue du gouvernement du Reich à la note de la conférence des Ambassadeurs relative à la reprise du contrôle militaire interallié en Allemagne et sur la prolongation des accords des propriétaires de mines de la Ruhr avec la M. I. C. U. M. qui expirent le 30 juin.

Nos finances, notre commerce "vont" bien

Paris, 27. — La Commission Sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Millès-Lacroix, a entendu M. Henry Beranger, rapporteur général, qui a fait connaître les résultats de la situation de la trésorerie et des changes, au cours de la dernière quinzaine ; les souscriptions de Bons de la Défense Nationale, ainsi que les résultats de la balance de nos exportations pour les cinq premiers mois après nettement favorable, ainsi que le rendement des impôts.

LA CLASSE 1924 AUX COLONIES

La Commission a également examiné et approuvé un projet de loi concernant l'attribution des crédits nécessaires à l'incorporation sur place aux colonies du premier contingent français de la classe 1924.

EN DEUX LIGNES

Versailles. — Journalistes canadiens ont visité les Trionns. Déjeuner célébré hier 27^e anniversaire de la Tour d'Auvergne.

Paris. — P. livre « Arctie ou les Vertus bougeoises », gr. prix roman (2.00 fr.), à M. Herriot. Coty, direct., « Figaro », C.N.B.Y., dérobent 80.000 fr. bijoux et objets.

New-York. — M. Smith, gouverneur, Etat N.Y., candidat démocrate, présid. Etats-Unis, candidat démocrate par France mercredi. Il a fait ses adieux à M. Coolidge.

Paris. — Des militaires remplacent boulangers en grève. Nombre chômeurs accu. 100.

Le 7^e bureau de la Chambre se prononce sur la validation

Paris, 27. — La Presse de gauche soutient le chaleureux accueil que le Parlement a fait à M. Herriot.

Déclaration tout à la fois très adroite et très honnête, écrit « L'Ere Nouvelle ».

Le Ministère sort vainqueur de l'escarmouche de façon si décisive que nous sommes en droit d'être optimistes quant à l'issue de la bataille générale qui se livrera le 8 juillet.

« L'Ere Nouvelle » oppose le plus formel démenti à un journal anglais. Le « Daily Mail » qui a cru pouvoir annoncer que le général Nollet avait par 2 fois offert sa démission à M. Herriot.

L'accord entre le Président du Conseil et le ministre de la Guerre est parfait, ajoute ce journal.

« L'Œuvre » déclare que M. Herriot a apporté au Parlement des précisions et de rassurantes assurances.

Tout cela est net.

Seuls peuvent y trouver à redire ceux qui se plaignent aujourd'hui de ce que tous les problèmes ne soient pas résolus en huit jours.

« Le Figaro » dit que le mérite de M. Herriot, c'est sa bonne foi.

« Il n'a rien exagéré, rien grossi et a tenu le langage d'un bon français. »

L'accueil a été sympathique, mais point vibrant.

Aucun doute, aucun malentendu dit-on en Angleterre

Londres, 27. — « L'Agence Reuter » apprend que dans les milieux politiques britanniques, on est très satisfait que les déclarations faites hier par MM. Mac Donald et Herriot, concernant l'entrevue des Chefs, montrent qu'il n'y eut jamais aucun doute dans l'esprit des premiers ministres, ni aucun malentendu entre les gouvernements britannique et français, quels que soient les malentendus qu'il peut y avoir eu dans certains milieux de la presse.

Pas de retard pour la conférence

Londres, 27. — Une note de l'Agence Reuter dit qu'on n'a à Londres, aucune connaissance d'une démarche que selon certaines informations M. Herriot aurait faite auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne, afin d'obtenir une explication sur ce que l'on a appelé « Les différences verbales au sujet de l'entrevue des Chefs ». »

Contrairement à certains bruits, il n'a pas été question d'ajourner la conférence interalliée de juillet et rien ne s'est produit qui laisse croire qu'un ajournement soit probable.

Il ne sera pas question des dettes interalliées

New-York, 27. — Le gouvernement américain a reçu l'assurance nette que seul le plan Dawes sera discuté à la conférence interalliée du 16 juillet et qu'on ne permettra pas que la question des dettes interalliées y soit soulevée.

Le Président du Conseil a reçu M. Von Hoesch

M. Herriot, président du Conseil, a reçu, à la fin de la matinée, M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

« Le Temps » dit que l'entretien a porté sur la réponse attendue du gouvernement du Reich à la note de la conférence des Ambassadeurs relative à la reprise du contrôle militaire interallié en Allemagne et sur la prolongation des accords des propriétaires de mines de la Ruhr avec la M. I. C. U. M. qui expirent le 30 juin.

Nos finances, notre commerce "vont" bien

Paris, 27. — La Commission Sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Millès-Lacroix, a entendu M. Henry Beranger, rapporteur général, qui a fait connaître les résultats de la situation de la trésorerie et des changes, au cours de la dernière quinzaine ; les souscriptions de Bons de la Défense Nationale, ainsi que les résultats de la balance de nos exportations pour les cinq premiers mois après nettement favorable, ainsi que le rendement des impôts.

LA CLASSE 1924 AUX COLONIES

La Commission a également examiné et approuvé un projet de loi concernant l'attribution des crédits nécessaires à l'incorporation sur place aux colonies du premier contingent français de la classe 1924.

EN DEUX LIGNES

Versailles. — Journalistes canadiens ont visité les Trionns. Déjeuner célébré hier 27^e anniversaire de la Tour d'Auvergne.

Paris. — P. livre « Arctie ou les Vertus bougeoises », gr. prix roman (2.00 fr.), à M. Herriot. Coty, direct., « Figaro », C.N.B.Y., dérobent 80.000 fr. bijoux et objets.

New-York. — M. Smith, gouverneur, Etat N.Y., candidat démocrate, présid. Etats-Unis, candidat démocrate par France mercredi. Il a fait ses adieux à M. Coolidge.

Paris. — Des militaires remplacent boulangers en grève. Nombre chômeurs accu. 100.

Le 7^e bureau de la Chambre se prononce sur la validation

Paris, 27. — La Presse de gauche soutient le chaleureux accueil que le Parlement a fait à M. Herriot.

Déclaration tout à la fois très adroite et très honnête, écrit « L'Ere Nouvelle ».

Le Ministère sort vainqueur de l'escarmouche de façon si décisive que nous sommes en droit d'être optimistes quant à l'issue de la bataille générale qui se livrera le 8 juillet.

« L'Ere Nouvelle » oppose le plus formel démenti à un journal anglais. Le « Daily Mail » qui a cru pouvoir annoncer que le général Nollet avait par 2 fois offert sa démission à M. Herriot.

L'accord entre le Président du Conseil et le ministre de la Guerre est parfait, ajoute ce journal.

« L'Œuvre » déclare que M. Herriot a apporté au Parlement des précisions et de rassurantes assurances.

Tout cela est net.

Seuls peuvent y trouver à redire ceux qui se plaignent aujourd'hui de ce que tous les problèmes ne soient pas résolus en huit jours.

« Le Figaro » dit que le mérite de M. Herriot, c'est sa bonne foi.

« Il n'a rien exagéré, rien grossi et a tenu le langage d'un bon français. »

L'accueil a été sympathique, mais point vibrant.

Aucun doute, aucun malentendu dit-on en Angleterre

Londres, 27. — « L'Agence Reuter » apprend que dans les milieux politiques britanniques, on est très satisfait que les déclarations faites hier par MM. Mac Donald et Herriot, concernant l'entrevue des Chefs, montrent qu'il n'y eut jamais aucun doute dans l'esprit des premiers ministres, ni aucun malentendu entre les gouvernements britannique et français, quels que soient les malentendus qu'il peut y avoir eu dans certains milieux de la presse.

Pas de retard pour la conférence

Londres, 27. — Une note de l'Agence Reuter dit qu'on n'a à Londres, aucune connaissance d'une démarche que selon certaines informations M. Herriot aurait faite auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne, afin d'obtenir une explication sur ce que l'on a appelé « Les différences verbales au sujet de l'entrevue des Chefs ». »

Contrairement à certains bruits, il n'a pas été question d'ajourner la conférence interalliée de juillet et rien ne s'est produit qui laisse croire qu'un ajournement soit probable.

Il ne sera pas question des dettes interalliées

New-York, 27. — Le gouvernement américain a reçu l'assurance nette que seul le plan Dawes sera discuté à la conférence interalliée du 16 juillet et qu'on ne permettra pas que la question des dettes interalliées y soit soulevée.

Le Président du Conseil a reçu M. Von Hoesch

M. Herriot, président du Conseil, a reçu, à la fin de la matinée, M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

« Le Temps » dit que l'entretien a porté sur la réponse attendue du gouvernement du Reich à la note de la conférence des Ambassadeurs relative à la reprise du contrôle militaire interallié en Allemagne et sur la prolongation des accords des propriétaires de mines de la Ruhr avec la M. I. C. U. M. qui expirent le 30 juin.

Nos finances, notre commerce "vont" bien

Paris, 27. — La Commission Sénatoriale des Finances, réunie sous la présidence de M. Millès-Lacroix, a entendu M. Henry Beranger, rapporteur général, qui a fait connaître les résultats de la situation de la trésorerie et des changes, au cours de la dernière quinzaine ; les souscriptions de Bons de la Défense Nationale, ainsi que les résultats de la balance de nos exportations pour les cinq premiers mois après nettement favorable, ainsi que le rendement des impôts.

LA CLASSE 1924 AUX COLONIES

La Commission a également examiné et approuvé un projet de loi concernant l'attribution des crédits nécessaires à l'incorporation sur place aux colonies du premier contingent français de la classe 1924.

EN DEUX LIGNES

Versailles. — Journalistes canadiens ont visité les Trionns. Déjeuner célébré hier 27^e anniversaire de la Tour d'Auvergne.

Paris. — P. livre « Arctie ou les Vertus bougeoises », gr. prix roman (2.00 fr.), à M. Herriot. Coty, direct., « Figaro », C.N.B.Y., dérobent 80.000 fr. bijoux et objets.

New-York. — M. Smith, gouverneur, Etat N.Y., candidat démocrate, présid. Etats-Unis, candidat démocrate par France mercredi. Il a fait ses adieux à M. Coolidge.

Paris. — Des militaires remplacent boulangers en grève. Nombre chômeurs accu. 100.

Le 7^e bureau de la Chambre se prononce sur la validation

Paris, 27. — La Presse de gauche soutient le chaleureux accueil que le Parlement a fait à M. Herriot.

Déclaration tout à la fois très adroite et très honnête, écrit « L'Ere Nouvelle ».

Le Ministère sort vainqueur de l'escarmouche de façon si décisive que nous sommes en droit d'être optimistes quant à l'issue de la bataille générale qui se livrera le 8 juillet.

« L'Ere Nouvelle » oppose le plus formel démenti à un journal anglais. Le « Daily Mail » qui a cru pouvoir annoncer que le général Nollet avait par 2 fois offert sa démission à M. Herriot.

L'accord entre le Président du Conseil et le ministre de la Guerre est parfait, ajoute ce journal.

« L'Œuvre » déclare que M. Herriot a apporté au Parlement des précisions et de rassurantes assurances.

Tout cela est net.

Seuls peuvent y trouver à redire ceux qui se plaignent aujourd'hui de ce que tous les problèmes ne soient pas résolus en huit jours.

« Le Figaro » dit que le mérite de M. Herriot, c'est sa bonne foi.

« Il n'a rien exagéré, rien grossi et a tenu le langage d'un bon français. »

L'accueil a été sympathique, mais point vibrant.

Aucun doute, aucun malentendu dit-on en Angleterre

Londres, 27. — « L'Agence Reuter » apprend que dans les milieux politiques britanniques, on est très satisfait que les déclarations faites hier par MM. Mac Donald et Herriot, concernant l'entrevue des Chefs, montrent qu'il n'y eut jamais aucun doute dans l'esprit des premiers ministres, ni aucun malentendu entre les gouvernements britannique et français, quels que soient les malentendus qu'il peut y avoir eu dans certains milieux de la presse.

Pas de retard pour la conférence

Londres, 27. — Une note de l'Agence Reuter dit qu'on n'a à Londres, aucune connaissance d'une démarche que selon certaines informations M. Herriot aurait faite auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne, afin d'obtenir une explication sur ce que l'on a appelé « Les différences verbales au sujet de l'entrevue des Chefs ». »

Contrairement à certains bruits, il n'a pas été question d'ajourner la conférence interalliée de juillet et rien ne s'est produit qui laisse croire qu'un ajournement soit probable.